Vte du 5 Mai 1834 à Midi

ex Vve Arteson Suppl ma

Tableaux de Choix

Catalogue

207

D'UNE PETITE COLLECTION

DE CHARMANS

TABLEAUX,

LA PLUPART DES ANCIENNES ÉCOLES;

DONT LA VENTE AURA LIEU LE LUNDI 5 MAI 1834, HEURE DE MIDI,

Dans la salle Lebrun, rue de Cléry, N° 21,

Par le ministère de Me LACOSTE, Commissaire-Priseur, rue Thérèse, n. 2;

SOUS LA DIRECTION DE M. HENRY,

Commissaire-Expert des Musées-Royaux et adjoint aux Commissaires de la Douane, rue de Cléry, n° 21;

CHEZ LESQUELS

Se distribue le présent Catalogue.

Il sera fait une Exposition de ces Tableaux le 4 du susdit mois, de midi à quatre heures.

PARIS.

1834.

207 1/h 180
Lugt 13661
Annotated with prices
with manuscript supplement
as called for by Lugt

CATALOGUE

D'UNE PETITE COLLECTION

DE CHARMANS

TABLEAUX.

Les prix qui sont ici, sont des prix d'appréciation et non les prix d'adjudication
Il n'y a que ceux du supplément manuscrit qui sont réels

L Soulié

1834
May 5
Pala

Catalogue

D'UNE PETITE COLLECTION

DE CHARMANS

TABLEAUX,

LA PLUPART DES ANCIENNES ÉCOLES;

DONT LA VENTE AURA LIEU LE LUNDI 5 MAI 1834, HEURE DE MIDI,

Dans la salle Lebrun, rue de Cléry, N° 21,

Par le ministère de Me LACOSTE, Commissaire-Priseur, rue Thérèse, n. 2;

SOUS LA DIRECTION DE M. HENRY,

Commissaire-Expert des Musées-Royaux et adjoint aux Commissaires de la Douane, rue de Cléry, n° 21;

CHEZ LESQUELS

Se distribue le présent Catalogue.

Il sera fait une Exposition de ces Tableaux le 4 du susdit mois, de midi à quatre heures.

PARIS.

1834.

L.13661

IMPRIMERIE DE DEZAUCHE,
Faub. Montmartre, n. 11.

AVANT-PROPOS.

Encore des tableaux ! — Oui, Messieurs ; mais s'il arrive que mes désirs soient satisfaits, ces tableaux seront les derniers que j'aurai à vous offrir jusqu'à l'hiver prochain. Au reste, le nombre n'en est pas considérable ; et ce ne sont pas, non plus, de ces dégoûtantes croûtes que vous voyez depuis six mois passer d'une exposition à une autre, comme si elles étaient destinées à faire le supplice de vos yeux. Loin de là, le peu de tableaux dont nous vous annonçons la vente, ne vous présentera en général que des productions de maîtres distingués, de ces choses de goût que vous ne rencontrez plus que rarement.

Cela dit, Messieurs, et ce n'est pas, je vous prie de le croire, une vérité de catalogue, il ne me reste plus qu'à vous remercier de l'honorable confiance dont vous avez continué de me donner de nouvelles preuves dans les diverses ventes que j'ai été appelé à diriger dans le courant de la saison qui vient de s'écouler.

Catalogue

D'UNE PETITE COLLECTION

DE CHARMANS

TABLEAUX,

LA PLUPART DES ANCIENNES ÉCOLES.

Ecoles d'Italie.

CANALETTI (Ant.).

1. — Vue de la place Saint-Marc, à Venise. Tableau d'un bel effet et parfaitement conservé.

Il est d'autant moins nécessaire de le recommander à l'attention des amateurs qu'il y a peu de maîtres italiens dont les productions soient aussi recherchées que celles de Canaletti.

T. h. 20 p., l. 27 p.

LÉONARD de VINCI.

2. — Salomé, fille d'Hérodias, se fait apporter la tête de Saint-Jean-Baptiste, par le bourreau qui vient de le décapiter. B. h. 47 p. 9 l., l. 32 p.

Le bourreau, le corps nu jusqu'à la ceinture, et

la main droite encore armée de son large glaive, tient de la gauche la tête du Précurseur qu'il va placer dans une coupe posée sur une table devant lui. Salomé est là qui attend cette tête haïe de sa mère à qui elle se fait un secret plaisir de la présenter. On distingue dans l'ombre, entre Hérodiade et le bourreau, la face d'un troisième personnage : c'est sans doute le geôlier de la prison de Saint-Jean.

Les cheveux d'Hérodiade sont ornés de fleurs; le reste de sa parure consiste en une robe rouge dont le corsage est enrichi de perles, et en un manteau bleu qu'elle relève d'une main, en montrant de l'autre la tête de sa victime; tête décolorée comme la mort, mais toujours belle par son expression de douceur et de vertu. La jeune fille est des plus séduisantes, et l'on serait tenté de le regretter, en songeant qu'elle vient de se souiller d'un crime atroce, si l'on ne savait que c'est là une convenance historique, puisque c'est à ses charmes qu'elle doit son triomphe. La physionomie du bourreau contribue encore à rendre plus frappant ce qu'il y a d'enchanteur dans celle de Salomé.

La table où est posé le vase destiné à recevoir la tête de Saint-Jean-Baptiste, est en partie couverte d'un tapis vert doublé de jaune, et soutenue par des pieds ayant la forme de chimères.

Encore un Léonard de Vinci, dira-t-on peut-être en lisant ce catalogue. Il nous paraît donc nécessaire de faire observer que ce nom, écrit en toutes lettres

au bas du tableau, est celui que la tradition lui donnait en Italie, pays d'où il nous a été envoyé. Les personnes qui se croiront fondées à contester cette dénomination, avoueront du moins qu'elle n'a pas été donnée sans une extrême apparence de raison. En effet, parmi les peintures où l'on admire le style de Léonard, et qui passent pour être de sa main, on en rencontre rarement qui soient aussi dignes que celle-ci de lui être attribuées. La perfection qui y règne dans les détails, se montre également dans les principales choses, ainsi que dans l'ensemble du sujet. La figure d'Hérodiade est belle de la tête aux pieds; il y a de la grâce et de la noblesse dans son maintien, et l'on peut dire de l'ovale de son visage ainsi que du léger sourire qui erre sur ses lèvres, qu'ils sont tout-à-fait *Léonardesques*. Il est probable qui si l'on ne découvre aucune nuance de cruauté dans son expression, c'est que l'auteur a pensé qu'il devait représenter l'image de Salomé avec tous les agrémens qui séduisirent Hérode, au moment où elle dansa devant lui. On conviendra que pour rendre attrayant un sujet si ordinairement représenté d'une manière hideuse, il a fallu tout le goût d'un artiste supérieur.

Quant au grand nom sous lequel nous n'avons pu nous dispenser de faire connaître le tableau dont il s'agit, il est de notre devoir de répéter que c'est un nom de tradition qui n'a point encore été contesté. Du reste, nous ne nous prononçons ni pour ni contre, aimant mieux soumettre notre propre

sentiment, à cet égard, à celui que manifesteront les connaisseurs.

LUCATELLI (André).

3. — Paysage. Un chévrier appuyé sur son bâton, regarde tranquillement une couleuvre qui se dirige vers une des chèvres de son troupeau. Un fleuve, des fabriques, des rochers, des montagnes, répandent une agréable variété sur toutes les parties de ce tableau. T. h. 14 p., l. 12 p.

MURILLO (E.-B.).

4. — Paysage pastoral. Une jeune femme portant un enfant dans ses bras, se range sur le côté d'un étroit chemin, pour laisser passer un troupeau de brebis que conduit un berger.

Ce tableau, l'un de ceux dont Murillo faisait ses délassemens, a été apporté d'Espagne par feu Pierre Lebrun. T. h. 16 p. 6 l., l. 23 p.

Écoles des Pays-Bas.

ASSELEYN (Jean).

5. — Paysage composé. Asseleyn, voulant imiter le style de Claude Gelée, à placé à la droite de ce tableau une partie des ruines du Colysée, et, tout à côté, les trois colonnes restantes du temple de Jupi-

ter Stator, en groupant de grands arbres avec ces superbes débris. Du côté opposé la vue embrasse une immense étendue de pays. Au premier plan, une villageoise, montée sur un âne, le fait boire dans le bassin d'une fontaine ; elle est précédée par un troupeau de gros et menu bétail. Le moment choisi par le peintre est celui d'une fraiche matinée, ce qui a nécessité la teinte bleuâtre qu'il a répandue sur toutes les parties de son paysage. Dans l'exécution, Asseleyn se montre ici l'émule de Karel Dujardin.

BAKHUYSEN (Louis).

6. — Marine. Sur une mer un peu agitée et non loin d'une basse terre, on voit trois bateaux pêcheurs, l'un courant vent arrière, un autre allant grand largue, et le troisième pinçant le vent. Dans l'athmosphère roulent de gros nuages dont les ombres, projetées sur la surface des flots, y contrastent fortement avec la lumière, et produisent ces effets tout à la fois piquans et naturels dont Bakhuysen a su tirer un si bon parti. Du reste, on ne reprochera pas à ce tableau la molesse et l'uniformité de pinceau qui déparent les ouvrages de la vieillesse de l'auteur.

T. h. 20 p., l. 25 p.

BERCHEM (N.).

7. — Dans un sentier bordé de rochers qui en font une espèce de détroit, un valet de ferme, suivi d'un chien, traverse un ruisseau en chassant trois vaches devant lui.

Ce bon tableau provient du cabinet que M. Vigneron fit vendre en 1828; voyez le numéro 12 du catalogue de ce cabinet.

B. h. 11 p. 6 l., l. 9 p.

BRAUWER (Adrien).

8. — Dans ce tableau que nous nous croyons bien fondé à ranger parmi les meilleurs ouvrages de Brauwer, ce ne sont ni des ivrognes, ni des querelleurs qu'il a mis en scène; mais un chirurgien de village arrachant un chicot à un paysan. Du sang-froid de l'opérateur, des grimaces et des crispations du patient dont une femme semble partager la douleur, résulte un contraste aussi bien rendu que naturel. Dans le rustique cabinet du chirurgien, sont placés, çà et là, des cruches, des phioles, des vases à onguent et une petite table sur laquelle un jeune garçon semble occupé à préparer quelque médicament. B. h. 9 p., l. 12 p. 9 l.

DE VOYS (Arbi).

9. — Jeune femme dormant et vue à la clarté d'une bougie. Sa tête, penchée sur son bras droit, est soutenue par un coussin de velours cramoisi, posé sur une table en grande partie recouverte par un tapis de Turquie. Ses traits expriment un sommeil paisible, sa pose est on ne peut plus naturelle; c'est bien-là une personne qui vient de céder au sommeil. Mais ce qui complète le charme de ce petit tableau, c'est un fini des plus précieux joint à une extrême finesse de coloris. C. h. 8 p., l. 6 p.

DOES (Simon Vander).

10. — Caravane. Un jeune garçon, portant sur ses épaules un agneau fatigué, veille sur un troupeau de chèvres et de brebis qui va droit à une fontaine placée à l'un des côtés d'un chemin. Avec lui est un caravanier à demi-nu marchant pres d'un mulet, et soutenant le bagage dont cet animal est chargé : suivent plusieurs chameaux portant aussi des sommes de marchandises renfermées dans des balots. Ce riche groupe de figures diverses occupe tout le premier plan d'un paysage enrichi de grands arbres, et dont l'exécution est d'une autre main que celle de S. Vander Does.

Si l'extrême vérité, si l'imitation la plus parfaite, constituaient seules la valeur d'un tableau, comme cela devrait être, celui-ci vaudrait d'autant plus d'argent qu'on n'a jamais mieux peint certains animaux, et particulièrement les brebis. On sait, au reste, que c'est en cela qu'a excellé Simon Vander Does. B. h. 19 p., l. 17 p.

EVERDIGEN (Albert Van).

11. — Vue d'un site de la Norwège. Ce paysage n'est pas seulement un de ceux que l'auteur a peints avec le plus de soin; mais encore un de ses plus agréables, soit à cause de la variété d'objets qu'il offre à la vue, soit à cause de l'éclatante fraicheur de son coloris. A dire vrai, au lieu d'un torrent impétueux, c'est une eau calme et limpide qui baigne

le devant du point de vue ; mais sur cette eau, espèce de petit lac à l'extrêmité duquel est une cascade qui mêle ses eaux avec les siennes, on voit flotter çà et là des nacelles et des trains de bois qui en écartent l'ennuyeuse uniformité. Sur ces bords sont placées deux baraques construites en bois, suivant l'usage des pays montagneux. Autour du lac s'élèvent des montagnes couvertes de bois. Du haut de l'une se précipitent deux courans d'eau ; le sommet d'une autre est dominé par un clocher. De petites figures bien dessinées et parfaitement appropriées à la nature du site, y impriment un air de vie et de mouvement qui complètent l'illusion que produit la vue de ce tableau. T. h. 19 p., l. 24 p.

HEUSCH (Guillaume de).

12. — Vue d'un site montagneux, boisé de toutes parts, et baigné par une petite rivière formant une chute d'eau. Au premier plan, dans un large sentier, se voit une paysane montée sur un mulet, et un peu plus loin, un paysan portant sur son épaule un long bâton.

On pourrait comparer ce joli tableau à une broderie exécutée avec autant de délicatesse que de goût. T. h. 12 p., l. 14 p.

13. — Autre paysage dont le premier plan est baigné par une rivière. Poelenburg l'a enrichi de figures représentant des baigneuses.

B. h. 13 p. 6 l., l. 17 p.

HEYDEN (Jean Vander).

14. — Paysage avec fabriques. Près d'un ancien château entouré de ruines et de débris d'architecture, nous voyons un pâtre jouant de la flûte et gardant un troupeau de brebis, paissant çà et là autour de lui. Plus loin on aperçoit un autre château et d'autres figures. Parmi ces dernières, on remarque un paysan conduisant une charette, un autre homme chargé d'un sac, et un troisième marchant à côté d'une femme qui porte un panier sur sa tête.

Avec quelle perfection tout est rendu dans ce tableau! que de détails sans sécheresse! que d'harmonie et de vérité! Que penserait Vander Heyde de certaines peintures des écoles modernes.

B. 14 p. 3 l., l. 17 p.

LAAR (Pierre de).

15. — Le cabaret de village. Quoique nous ayons conservé à ce charmant tableau la dénomination sous laquelle il se trouve inscrit et gravé dans le catalogue des tableaux de la galerie Massias, il ne nous en parait pas moins convenable de faire observer que l'exécution en est plus suave et plus moelleuse que celle qui distingue généralement les ouvrages de Bamboche. Aussi s'est-on cru autorisé à y apposer une marque semblable à celle de Wouwerman. Pour la composition, elle appartient également au style de ces deux maîtres. C'est la vue extérieure d'un cabaret situé dans la campagne. La

maîtresse de la maison, assise sur le seuil de sa porte, cause avec un paysan qui, d'une main, tient un cheval par la bride, et, de l'autre, un pot de bière qu'il vient de se faire servir; à deux pas plus loin, est un cavalier vu par le dos, et auquel un mendiant tend la main en implorant sa charité.

Il nous semble que, pour faire sentir le mérite de ce tableau, c'est assez d'avoir signalé la riche collection dont il a fait partie. B. h. 13 p. 6 l., l. 18 p.

LENTSEN.

16. — Paysage. A côté d'un pêcheur qui tend une ligne dans une rivière, sont arrêtés trois paysans qui s'amusent à causer.

Ce petit tableau est une imitation libre de Téniers, genre de peinture dont il parait que M. Lentsen s'est plu à faire une étude toute particulière.

B. h. 6 p., l. 8 p.

17. — Autre paysage. Sur le premier plan, dans un sentier qui conduit à un pont, trois hommes debout, l'un en face de l'autre, sont censés causer de leurs affaires ou de celles d'autrui.

Ce tableau est le pendant du précédent.

MEER DE DELFT (Vander).

18. — Une jeune dame, nonchalamment assise au milieu de son salon, s'appuie, du coude gauche, sur une table en partie recouverte d'un tapis de Turquie, et tend la main droite à un jeune lévrier,

comme pour lui faire signe d'approcher. L'animal indécis, les yeux fixés sur sa maîtresse, se borne à la regarder.

Il nous est souvent arrivé d'entendre dire que les peintres flamands et hollandais n'ont montré ni goût, ni grâce dans leurs ouvrages. Il nous semble, cependant, que la pose de cette femme joint la grâce à la simplicité, et que son ajustement, mi-paré, mi-négligé, est à la fois pittoresque et de bon goût. Ce corsage de velours noir, découpé par bas et bordé de cordonnets d'or, forme un piquant contraste avec la robe de satin blanc à laquelle il est marié, et ajoute en même temps à l'éclat des chairs. C'est-là une parure que ne dédaignerait pas une petite maîtresse de nos jours. Il y a même de la coquetterie dans cette coiffure négligée. La blancheur de ce bonnet de nuit fait ressortir les roses qui colorent légèrement les joues de cette femme; en un mot, il y a dans ce tableau, comme nous l'avons dit, de la grâce et du goût. T. h. 21 p., l. 18 p.

MOMMERS (Henri).

19. — Une dame, accompagnée de sa servante, s'est approchée de deux paysannes, marchandes de légumes et de gibier, dans le dessein d'acheter quelques provisions dont elle a besoin. Du gibier, de la volaille, diverses plantes potagères, sont étalées par terre; elle a à choisir. Ces marchandes se sont établies près d'une auberge, à peu de distance d'une ville d'Italie. B. h. 24 p., l. 21 p.

NEEFFS (Pierre).

20. — Vue intérieure d'une vaste prison. Tableau d'une extrême beauté dans son espèce, et d'autant plus intéressant qu'il est enrichi d'un grand nombre de figures peintes par David-Teniers, qui a pris pour sujet la délivrance de saint Pierre. Guidé par un ange, l'apôtre profite du sommeil de ses gardiens pour s'évader de sa prison.

B. h. 18 p., l. 24 p.

RUYSDAEL (Jacques).

21. — Intérieur de forêt. Au milieu coule une petite rivière faisant une cascade, près de laquelle un homme s'amuse à pêcher. Cette figure est d'un peintre moderne. Quant au paysage nous le regardons comme une étude peinte d'après nature.

B. h. 15 p. 6 l., l. 13 p.

SART (Corneille du).

22. — Sous une treille placée au-dessus de la porte d'un rustique cabaret, un joueur de vielle charme les oreilles de deux villageois, et surtout celles d'une petite fille dont les regards sont fixés sur le musicien et son instrument.

Ce tableau est tout à la fois aussi capital et aussi agréable qu'on puisse le désirer.

B. h. 9 p., l. 16 p.

TENIERS (David).

23. — Paysage pastoral. Deux vaches et beaucoup

de brebis sont réunies sur le premier plan et gardées par deux pâtres dont l'un se dispose à jouer de la flûte, tandis que l'autre s'occupe à épucer son chien. Les autres plans se composent, à gauche, d'une montagne couronnée de fabriques, et à droite d'une grande étendue de pays.

Qu'on ne dise pas qu'ici Teniers est sorti de son genre, aucun genre ne s'étant trouvé hors de sa portée. Qui aurait mieux peint les animaux? Qui, dans le paysage, a mieux rendu la lucidité, la transparence de l'air, et les teintes fuyantes des lointains? On doit prendre de Teniers ce qu'on a le bonheur de rencontrer; on a si rarement la faculté de choisir!

B. h. 16 p., l. 24 p.

24. — Plus de quarante paysans belges rassemblés un jour de fête dans la cour d'un cabaret, s'y livrent à l'envi aux plaisirs de la danse et de la bonne chère.

Ce tableau, pour être de la vieillesse de Teniers et avoir éprouvé quelque dommage, n'en est pas moins un morceau capital et digne d'attention.

T. h. 28 p., l. 29 p.

TENIERS (Genre de.)

25. — Intérieur de cabaret. Deux hommes font une partie de cartes; huit autres, dont plusieurs sont réunis près de la cheminée, s'amusent à causer, à boire ou à fumer.

TERBURG (Gérard Ter-Borch, communément appelé).

26. — La pudeur. Ce sentiment est celui que révèlent les traits d'une jeune femme représentée en buste, les yeux baissés, et vêtue d'une robe de satin blanc un peu décoletée.

Il est évident que cette figure est l'étude préliminaire d'après laquelle Terburg a peint la tête de la dame qu'on voit dans un tableau du Musée royal, et à laquelle un militaire offre une pièce de monnaie. Aussi, n'est-ce pas simplement de la pudeur que cette figure exprime, mais aussi de l'irrésolution. La signature apposée par Ter-Borg sur le petit tableau dont il s'agit, prouve qu'il était content de son ouvrage, et c'est là une approbation à laquelle il serait superflu de rien ajouter.

B. h. 6 p., l. 5 p. 6 l.

THIELING.

27. — Villageois conduisant au marché un troupeau de gros et de menu bétail. T.

28. — Pâtres gardant un troupeau de vaches et de brebis.

Ces deux tableaux sont de ceux qui sont propres à décorer un appartement.

VELDE (Adrien Vanden).

29. — Paysage. Montée sur un cheval et prête à passer un gué avec quelques vaches et brebis, une

fermière se tourne vers son valet qui se déchausse au bord de l'eau, et lui fait un signe de la main.

Ce charmant et précieux tableau étant de ceux dont le mérite est au-dessus de tout éloge, nous nous contenterons de dire qu'il provient du cabinet de feu M. Francillon.

B. h. 9 p., l. 11 p. 6 l.

VERBOECKHOVEN (Louis).

30. — Marine. Un sloop de construction hollandaise est échoué sur une plage sablonneuse, à peu de distance d'une jetée.

31. — Autre marine où l'on voit une petite barque arrivant vent arrière, et prête à entrer dans un chenal indiqué par une jetée en pilotis. Ce tableau est le pendant du précédent.

B. h. 10 p., l. 12 p.

VERBOECKHOVEN (Attribué a).

32. — Vue d'un pâturage. Sur le devant un jeune taureau est arrêté près d'une mare; plus loin un pâtre conduit un troupeau de vaches qu'il chasse devant lui. T. h.

École Française.

DEMARNE (D'après).

33. — Vue prise du côté des Vosges. La fidélité du copiste, la richesse et l'étendue du site, font de ce paysage un tableau très-propre à récréer la vue.

DE MACHI.

34. — Réunion d'édifices anciens et du moyen âge parmi lesquels on remarque un obélisque, un reste de monument gothique, un magnifique palais, et des ruines qui paraissent être celles d'un théâtre romain.

DUVAL (Mr).

35. — Petite marine dans le goût de J. Vernet. Des pêcheurs, les uns dans leur bateau, les autres sur le rivage, sont occupés à préparer leurs filets. On voit à quelque distance un phare et un port.

LARGILLIÈRE (Nicolas).

36. — Portrait d'un grand personnage de la cour de Louis XIV. Il est décoré du cordon rouge, coiffé de la perruque qui était en usage de son temps, et enveloppé d'un manteau de velours violet doublé de drap d'or. T. h. 19 p., l. 15 p. 6. l.

VALENCIENNES.

37. — Deux paysages, ou plutôt deux études de paysage faites au lever et au coucher du soleil.

Par et d'après différens Maîtres.

38. — Une très-belle copie d'après la grande sainte famille de Raphaël qu'on voit au Musée-Royal.

39. Par un élève d'Ommeganck. — Au coucher du soleil, un pâtre ramène un troupeau de brebis à la bergerie.

40. — Paysage dans le goût de Moucheron. Un pêcheur tend une ligne dans une rivière.

41. — Paysage enrichi de figures parmi lesquelles on remarque un berger conduisant un troupeau de brebis.

42. — Paysage dans le goût de Breughel.

43. — Un tableau représentant Bethsabée au bain.

44. — Autres tableaux qu'on n'a pas jugé nécessaire d'indiquer.

FIN.

TLa92-D4983

Rommel

57 – moutons sur le devant d'un paysage — 31 f

58 – Villageois menant des bestiaux au marché — 15 f. 50 c

Horemans jeune

59 – Société galante — 40 f

Verwée (F. P.)

60 – Une vache et un jeune taureau sur le devant d'un paysage (paturage) — 30 f

Senave

61 – Enrôleurs dans un cabaret. — 18 f. 50 c

Quellinus fils

62 – Deux sujets historiques — Retiré à 100 f

63 – Deux tableaux représentant des Oiseaux de basse-cour — 100 f.

Fin

ILap92-D4983

1834 5 mai (Vente de tableaux de choix par Henry)

Spécialité de Catalogues Annotés des XVIII[e] et XIX[e] Siècles Auteur de la Bibliographie des Ventes d'Art L. SOULLIÉ, A ORSAY (S.-&-O.)

20

Supplément au Catalogue de la Vente du 5 mai 1834

Rue de Clery n° 11

Sous la direction de M Henry

Wouwerman (Style de Philippe)

45 - Un tableau clair et des plus flatteurs à la vue. Sur le 1er plan se voient un cheval, sans harnais, un coq et deux poulets; au-delà une paysanne à cheval, et plus loin un homme chassant devant lui un mulet chargé de ballots. B. — 125 f.

Mallet

46 - Un sujet tiré du roman d'Atala — 60 f.

Teniers (D'après)

47 - Trois Fameurs dans un estaminet — 31 f.

Teniers (Genre de)

48 - Intérieur de Cabaret. Un paysant belge allume sa pipe; deux autres font une partie de pair ou non — 26 f.

ILap92-D4983

Vien (Joseph)

20 l. 50 s. — 49 — Esquisse représentant Saint Pierre guérissant un boiteux à la porte d'un temple

Bouillar (Mad^e)

— — 50 — L'été de jeune fille coiffée en vestale

Boilly (L.-L.)

— — 51 — Jeune femme avec son enfant

Breughel (genre de)

5 l. 10 s. — 52 — Paysage avec effet d'hiver

Van Mool (genre de)

4 l. — 53 — Buste de Madeleine

Lucas de Leyde (genre de)

6 l. — 54 — La Vierge Marie, buste

Largillière (Nicolas de)

60 l. — 55 — Portrait d'un Président à mortier

Herrera le vieux

45 l. — 56 — Deux tableaux. — Figures historiques

IMPRIMERIE DE DEZAUCHE, FAUB. MONTMARTRE, N. 11.